

Internet est-il le miroir de ma libido ?

De plus en plus de photos intimes apparaissent sur internet. Certaines personnes le font par choix ou pour faire parler d'elles. Pour d'autres, il s'agit de photos volées ou piratées.

Des photos intimes de stars dénudées se sont retrouvées il y a quelques jours sur internet sans l'approbation de ces vedettes. Parmi elles, l'actrice Jennifer Lawrence, oscarisée en 2013 pour son rôle dans *Happiness Therapy*. « C'est tellement dérangent et désagréable de voir comment des gens s'emparent de votre vie privée », a-t-elle déclaré sur Twitter.

Ses photos ainsi que celles d'une centaine d'autres femmes ont été publiées sur la Toile suite au piratage de différents comptes iCloud par un hacker géorgien. Pour rappel, iCloud est une base de données privée pour les utilisateurs de la marque Apple qui leur permet de stocker vidéos, photos, musiques et documents de toutes sortes.

Mais le risque de voir publier des photos intimes ne touche pas que des célébrités. N'importe quel internaute peut se retrouver dans la même situation à son insu, même s'il croit avoir effacé des

photos compromettantes. « Une jeune femme peut être piégée par son petit ami et se retrouver à moitié nue sur internet le lendemain d'une soirée un peu trop arrosée. Il y a une confusion dans notre société entre le fait de s'amuser, de partager des choses avec les autres et de respecter l'intimité d'une personne », constate Dimitri Haikin, psychologue à Bruxelles.

« C'est tellement dérangent et désagréable de voir comment des gens s'emparent de votre vie privée » JENNIFER LAWRENCE

Pour Olivier Bogaert, commissaire à la Computer Crime Unit de la police fédérale, les gens ne font pas assez attention quand ils vont sur internet : « Il faut que les gens commencent à avoir des réflexes concernant la sécurité numérique. C'est aussi important que le port de la ceinture de sécurité en voiture. »

Si vous retrouvez des photos de vous

sur des sites et que vous souhaitez les enlever, vous pouvez vous adresser à un tribunal ou déposer plainte à la police. Mais vous devez d'abord demander le retrait à la personne qui l'a mise en ligne ou à l'hébergeur du site. « Si la photo n'est pas retirée, il faut introduire une procédure civile devant le tribunal pour exiger le retrait de la photo », précise Olivier Bogaert.

Par contre, certaines personnes publient de leur plein gré des photos intimes sur la Toile. Pour Dimitri Haikin, celles-ci cherchent à combler des besoins narcissiques et veulent être à la mode : « Elles sont à la recherche d'une certaine popularité, de reconnaissance. » D'après lui, la vision de la vie intime de gens dans des émissions de télé-réalité contribue à ce phénomène : « Ces émissions vulgarisent la perception de l'intimité des gens qui les regardent, elles induisent une permission de faire ce genre de choses. » ■

J. G. (st.)

« Pas n'importe où et pas avec n'importe qui »

ENTRETIEN

Patrick De Neuter est psychanalyste et professeur émérite de psychopathologie de la famille et de la sexualité de l'UCL.

De plus en plus de gens exhibent leur corps sur le Net.

Pour quelle(s) raison(s) ?

Se montrer est une pulsion qui s'observe déjà chez le petit enfant, entre autres pour se faire reconnaître, aimer, voire pour séduire l'adulte. Pour ce faire, cette pulsion est le plus souvent interdite ou canalisée par les adultes. Ses parents, son entourage lui disent : pas n'importe

où, pas n'importe quand, pas avec n'importe qui. L'enfant devenu adulte garde des traces de cette interdiction qui était naguère renforcée dans la société. Ce qui est de moins en moins le cas aujourd'hui.

Une nouvelle tendance ou existait-elle déjà auparavant sous d'autres formes ?

Chaque époque a canalisé cette pulsion à sa façon. Ainsi que la pulsion complé-mentaire, celle qui nous pousse à voir le corps nu de l'autre. Au dix-neuvième siècle, l'interdiction était assez contraignante dans notre culture sauf dans le monde artistique (cf. les modèles des

peintres et sculpteurs). Il me semble qu'elle s'est d'abord allégée avec la diffusion des premiers films érotiques grand public (« Et Dieu créa la femme » avec Brigitte Bardot en 1956) et pornographiques (à ne pas confondre). Dans les années 70, l'arrivée sur nos écrans télé des premières émissions dites de télé-réalité où l'on pouvait exposer sa vie intime devant des millions de téléspectateurs. Tout cela a contribué à changer notre rapport aux plaisirs de l'exhibitionnisme et du voyeurisme au sens non pathologique ou pervers de ces expressions.

Y a-t-il plus d'exhibitionnistes qu'on ne le pense ? Nos rapports à la nudité ont-ils changé avec le Net ?

Je pense qu'il y a plus d'exhibitionnistes, au sens noble de ce terme, c'est-à-dire de personnes qui éprouvent un certain plaisir à se montrer et à séduire. D'autres qui regrettent beaucoup de ne pas ou de ne plus pou-

voir le faire, parce qu'elles ne sont pas ou ne sont plus séduisantes ; ou encore parce qu'elles pensent ne pas l'être. En chacun de nous sommeille une petite fille ou un petit garçon qui a désiré un jour séduire en dévoilant sa nudité.

Une façon de reconstruire son image ?

En effet, durant l'enfance, on se construit une image du corps, aimable ou désirable ou non, à partir du regard de l'autre. A l'âge adulte, le regard de l'autre peut confirmer ou infirmer cette première image de soi archaïque. Tout va dépendre du regard que l'on pose sur lui. Je me demande si mettre ses photos

sur le Net n'est pas, pour certains, poser la question à l'autre : suis-je aimable et désirable ? D'autres n'ont peut-être pas le besoin de cette réponse : le nombre de fois que la photo a été regardée suffit à leur plaisir ? D'autres enfin peuvent avoir pour simple but de choquer le spectateur. Cela arrive aussi, je pense.

On observe aussi que ce regard de l'autre peut être pour certaines personnes très destructeur : l'identité personnelle peut être atteinte à travers l'image du corps. ■

**Propos recueillis par
PHILIPPE DE BOECK**

CONSEILS

« Créez votre propre question secrète »

Auteur de deux ouvrages sur les dangers du Web (dont *Surfons tranquille 2.0* paru chez Racine), Olivier Bogaert donne deux conseils essentiels.

Pas de photos intimes dans le cloud. Même s'il s'agit d'une base de données censée être privée et si vous ne voulez pas courir le risque que des photos intimes soient publiées, ne les envoyez pas dans le cloud. On ne peut jamais être sûr à 100 % de la sécurité de ce genre de service et on n'est jamais à l'abri d'un problème technique. Les applications Apple sont sécurisées sur le même modèle que les disques durs externes.

Questions secrètes. Une des failles que la police constate concernant la sécurité sur internet, c'est la facilité de se passer d'un mot de passe pour les pirates. La fragilité des mots de passe, c'est la question secrète (demandée quand on a oublié son mot de passe). La plupart des gens choisissent en effet les questions secrètes proposées par le site alors qu'il serait plus sécurisé de créer sa propre question qui permettra d'avoir une réponse introuvable pour un pirate.

J.G (ST.)